

Conséquences sur les êtres humains

Les mines antipersonnel, les bombes à dispersion et les débris de guerre explosifs ne touchent pas seulement les personnes qu'elles blessent ou qu'elles tuent : des familles et des collectivités entières sont touchées. Les exemples ci-après illustrent quelques-uns des effets que peuvent avoir les mines.

Conséquences d'ordre médical

Ceux qui survivent à l'explosion d'une mine antipersonnel, d'une bombe à dispersion ou d'un débris de guerre explosif peuvent souffrir d'une multitude de blessures dont l'amputation d'un ou de plusieurs membres, des brûlures graves, la cécité ou la surdité. Un membre artificiel peut coûter entre 100 dollars et 3 000 dollars américains dans des pays où le revenu moyen est inférieur à un dollar par jour. Un enfant en croissance peut avoir besoin d'un nouveau membre artificiel tous les six mois. Certaines régions sont très éloignées de l'installation médicale la plus proche et les victimes peuvent mourir avant d'avoir reçu des soins médicaux.

Conséquences d'ordre social

Les conséquences des mines antipersonnel et des débris de guerre explosifs vont bien au-delà des blessures physiques et laissent de profondes séquelles émotionnelles. La honte et la perte de la dignité et d'estime de soi accompagnent souvent la perte d'un membre. Les victimes doivent souvent vivre avec la stigmatisation dans leur collectivité en raison de leurs blessures et affronter une qualité de vie réduite.

Chhay Chhom, une jeune Cambodgienne de 13 ans qui a été victime d'une mine dit : « J'ai déjà eu beaucoup d'amis, surtout quand j'étais à l'école. Mais maintenant, ils ne m'appellent plus et ne viennent plus me voir. »

Conséquences d'ordre économique

Les mines, les bombes à dispersion et les débris de guerre explosifs peuvent empêcher les gens de cultiver leurs terres, lesquelles sont souvent une source essentielle de revenu. Teresa Chilombo, agricultrice de 59 ans, a déclaré qu'elle ne laisserait pas la crainte des mines antipersonnel l'empêcher de bêcher sa terre. « Les gens qui ont faim ne peuvent se permettre d'avoir peur », a-t-elle déclaré. De plus, les débris de guerre explosifs font en sorte de réduire le tourisme et de contribuer à détourner les fonds provenant du gouvernement vers d'autres projets de façon à payer pour le déminage ou l'aide aux victimes.

Les coût

Plus qu'un problème médical

D'habitude, les pays touchés par le problème des mines sont pauvres, et leur infrastructure sociale et économique a été anéantie par une guerre civile sauvage. Les programmes d'éducation ont souvent cessé et les personnes ayant des qualifications professionnelles sont parties depuis longtemps. Le matériel militaire est aux mains de gangs armés, de soldats mal entraînés ou même d'enfants.

Parmi les armes qui restent quand la guerre est terminée, il peut y avoir des milliers, voire des millions, de mines antipersonnel. On les trouve enfouies dans de vastes étendues de terre, dans les coins les plus reculés du pays. Elles ont cependant été posées de façon à harceler le plus possible ceux qui vivent dans ces régions ou qui les traversent. Ainsi sont-elles généralement placées sur les routes ou les pistes, autour des sources d'eau, à côté des arbres fruitiers, dans les maisons qui attendent le retour des réfugiés et dans les champs dont la communauté dépend pour sa subsistance.

Les soins de santé sont en grande partie tributaires de diverses organisations humanitaires étrangères dont le travail est gêné par la présence de mines. Une seule mine, ou même le soupçon de la présence de ces engins, entraîne parfois la fermeture d'une route pendant des semaines. Le coût de l'acheminement des secours peut se multiplier s'il faut tout transporter par avion. Il se peut tout simplement que certaines régions soient trop dangereuses pour que les organisations humanitaires les visitent ou y travaillent.

Quand quelqu'un marche sur une mine, il a peu de chances de recevoir les soins adéquats; toute personne essayant de lui porter secours est elle aussi immédiatement exposée au danger des autres mines. Il faudra peut-être des heures, voire des jours, avant d'atteindre la structure médicale la plus proche.

Si la victime survit à ses blessures, que peut-elle espérer dans un tel pays, elle qui souffre d'une incapacité grave? Même des béquilles risquent d'être trop coûteuses. Le voyage jusqu'à un centre d'appareillage orthopédique peut se révéler être une véritable expédition pour toute la famille. Qui paiera la prothèse si elle n'est pas fabriquée et mise en place gratuitement par une des organisations humanitaires? Trouver un emploi est peu probable; mendier dans les rues sera peut-être la façon la plus sûre d'avoir un revenu. Le divorce et l'exclusion sociale risquent de s'ajouter à l'opprobre et à l'indignité dont sont victimes les personnes handicapées dans un tel pays.

Empêcher la propagation de ce fléau

La formation à la prévention contre les dangers des mines ainsi que les cours de secourisme peuvent prévenir les blessures et les décès dus aux mines. Le principal objectif de cette formation est d'expliquer aux gens comment éviter de devenir des victimes. Le message de base est très simple :

NE VOUS APPROCHEZ PAS DES MINES ANTIPERSONNEL ET N'Y TOUCHEZ PAS

Les instructeurs locaux expliquent aux collectivités comment reconnaître un champ de mines et repérer les mines et les munitions explosives non explosées : bombes, grenades, etc. Sensibiliser le public à la façon d'enregistrer et de baliser une zone minée et s'assurer que les équipes d'arpentage qui se préparent au déminage sont en mesure d'utiliser ces rapports constituent des aspects cruciaux de la formation à la prévention contre les dangers des mines.

Les activités de prévention contre les dangers des mines du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) comprennent le financement de programmes dirigés par les organisations locales, la distribution de dépliants dans les trousseaux de semence fournies aux fermiers et des campagnes à grande échelle faisant appel aux médias et à des équipes d'instructeurs en prévention contre les dangers des mines. Grâce aux sections locales de la Croix-Rouge en Bosnie-Herzégovine et en Croatie, des bénévoles visitent les écoles, les villes et les villages, expliquant aux gens comment mettre en pratique le slogan « Pensez aux mines ».